

Bill Gates entend taxer les robots qui prennent des emplois

de ZDNet.fr | Lundi 20 Février 2017

Technologie : *Votre travail est désormais accompli par un robot ? Alors ce robot doit être taxé, comme le revenu du travailleur l'état auparavant. C'est la position défendue par Bill Gates. De quoi ravir Benoît Hamon ?*

Bill Gates serait-il socialiste ? Aux Etats-Unis, ce qualificatif n'est que rarement perçu comme un compliment. Pourtant, le milliardaire, devenu philanthrope, partage une [idée politique avec le candidat du PS](#) à la présidentielle, Benoît Hamon.

Dans une [interview à Quartz](#), Bill Gates estime en effet nécessaire de [taxer les robots](#) dès lors que ceux-ci se substituent à l'homme dans une activité. Le fondateur de Microsoft rappelle que le revenu d'un travailleur est taxé.

Un robot imposé au même niveau qu'un salaire

En conséquence, un robot remplissant la même mission devrait lui aussi être taxé, sous peine pour un Etat de voir les recettes fiscales basées sur l'imposition du revenu fondre du fait de l'automatisation permise par les robots.

Et Bill Gates va jusqu'à proposer une taxation des robots équivalente à celle du travail par un humain. L'automatisation permettrait alors de remplir des tâches et de libérer de la main d'œuvre pour des activités requérant des qualités humaines, comme l'empathie.

Pour le milliardaire, pas question donc a priori de supprimer des emplois, d'appauvrir les Etats et les populations. "Vous ne pouvez pas abandonner cet impôt sur le revenu" déclare Bill Gates.

Alors, comment pouvons-nous obtenir l'argent des robots ? Notamment en taxant l'économie réalisée sur la main d'œuvre. C'est une solution. Une autre piste ? Directement en appliquant "un certain type de taxe robot" suggère-t-il. Mais, Gates le reconnaît : les fabricants de robots n'apprécieront sans doute pas cette idée.

Un récent rapport approuvé par le Parlement européen proposait lui aussi de [taxer les robots afin de financer un revenu universel](#) et compenser les conséquences sur l'emploi de la robotisation. Cette mesure n'a pas fait consensus parmi les eurodéputés.

"(...) je suis (...) déçue que la coalition de droite, composée des groupes ADLE, PPE et ECR, ait refusé de tenir compte des éventuelles conséquences négatives sur le marché du travail. Ils ont rejeté un débat général et ouvert, et ont ainsi négligé les craintes de nos citoyens" regretta la semaine dernière la rapporteure, Mady Delvaux.

Taxer les robots : une bonne idée ?

LE MONDE | 22.02.2017 à 11h16 | Par **Edouard Pflimlin**

Dans un entretien à « La Tribune de Genève », le professeur de droit fiscal Xavier Oberson défend cette idée.

En France, la proposition de taxer les robots figure en bonne place dans le programme du candidat socialiste Benoît Hamon. En Suisse, le professeur de droit fiscal Xavier Oberson y réfléchit depuis près d'un an, rappelle La Tribune de Genève.

Avec la robotisation, des places de travail disparaissent. Il faut donc trouver des solutions pour financer notre Sécurité sociale, nos infrastructures et la formation de personnes qui devront se réorienter. « *Nous devons débattre de cette question* », dit l'Helvète. Cela suppose de définir plus précisément ce qu'est un robot. L'idée d'une taxe est récente, car jusqu'à présent, notre société a considéré que les robots et les machines faisaient partie des facteurs de production. Or, le chiffre d'affaires des entreprises est soumis à la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) et le résultat à l'impôt sur le bénéfice. Donc, on considérerait que ces appareils étaient déjà taxés. Il faut juste viser par cette taxation à ne pas freiner l'innovation et l'achat de robots.

L'idée est d'adapter l'imposition à la réalité de notre économie. On ne parle pas uniquement de la situation actuelle, mais de celle que nous connaissons dans cinq ou dix ans. Pour taxer, plusieurs pistes sont possibles : « *Une piste serait de définir pour chaque robot un salaire théorique, basé sur le travail d'êtres humains nécessaires pour effectuer la même tâche. Une autre idée serait de passer par la TVA, dans la mesure où ces robots offrent des livraisons ou des services. En fait, il y a beaucoup de possibilités...* »

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/02/22/taxer-les-robots-une-bonne-idee_5083526_4408996.html#bF2iyVQer8OruObf.99